Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 23 (1975)

Artikel: Acquisitions et dons glyptiques au Musée d'art et d'histoire de Genève
Autor: Vollenweider, Marie-Louise
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-728343

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Acquisitions et dons glyptiques au Musée d'art et d'histoire de Genève

par Marie-Louise VOLLENWEIDER

Les Collections glyptiques au Musée d'art et d'histoire ont bénéficié d'un enrichissement important, dont une tête d'enfant en ronde-bosse en calcédoine qui remonte encore à l'époque hellénistique, pièce de haute qualité et très rare pour cette période. Cette tête sera étudiée en détail dans le Catalogue du Musée, vol. II, 2, de même qu'une bague en ambre avec le portrait d'une bourgeoise de l'époque flavienne; on trouvera en outre le camée d'un portrait de femme du règne d'Elagabal ainsi qu'un autre assez fragmenté du Bas-Empire, œuvres représentatives de certaines expressions de style et de forme.

La première pièce a été récemment acquise par le Musée; les trois dernières y sont entrées comme dons dus à la générosité de M. Johannes Hagmann, qui a voulu ajouter quelques autres pièces dont nous donnons ci-après les caractères principaux, en attirant tout particulièrement l'attention sur un scarabéoïde grec (n° 7) datant autour de 500 av. J.-C.

I. Canard stylisé couché, la tête retournée. Marbre noir orné d'une bande blanche verticale; légers éclats au bord. Dimensions: h. 36 mm (du canard); surface du sceau: l. 52 mm; l. 22,5 mm.

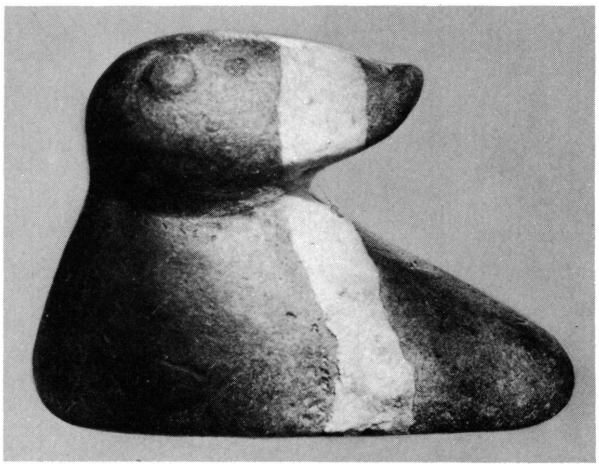
A la base plate, sillons verticaux interrompus par des horizontaux, signifiant probablement une route traversant un champ. Pour la profondeur des lignes incisées, voir un cachet trouvé dans la région de Homs conservé au Louvre [1] qui se prête à la comparaison. Quant à la forme du sceau, elle s'apparente à celle des cachets en forme de pieds trouvés dans les régions de Tarse [2] et d'Aliçar [3].

Asie Mineure, 2e millénaire av. J.-C.

[1] Cf. DELAPORTE, *Catalogue des cylindres orientaux*, II A. 965, pl. 98, 15.

[2] Cf. GOLDMAN AJA 42, 1938, pp. 30 sqq.

[3] *Oriental Institut Publications* XIX, XXVIII-XXX; cf. H. H. VON DER OSTEN, *Altorientalische Siegelsteine der Sammlung Hans Silvius von Aulock*, Uppsala 1957, fig. 4, pl. IV, 24 et 44; HOGARTH, *Hittite Seals*, 1920, p. 17, fig. 6 et pl. 9, n° 274; BOSSERT, *Altsyrien*, Tübingen, 1951, n° 840, pp. 59 et 245.



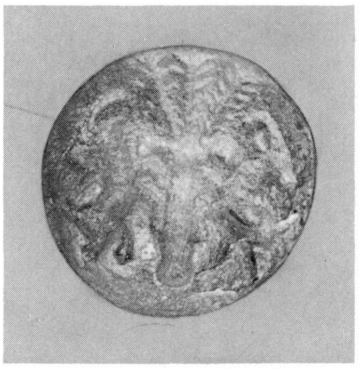
a)

b)

I. a) Photographie de l'original agrandie.
b) Moulage grandeur réelle.

a)

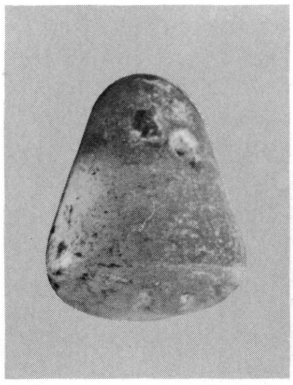
II. a) Photographie du cône.
b) De la base agrandie.
c) Du moulage grandeur réelle.



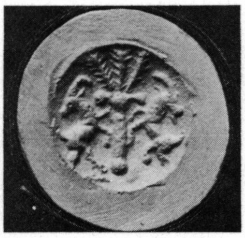
a)

III. a) Photographie de la base agrandie.
b) Du cône grandeur réelle.
c) Du moulage grandeur réelle.

b) c)



b) c)



II. Cône à huit pans, arrondi en haut où il est corrodé.
Perforation horizontale en haut, en largeur.
Base bombée gravée.
Quartzite gris opaque avec éclaircies en calcédoine jouant du bleu saphirine au brun foncé.
Dimensions: h. du cône 32,5 mm; de la surface gravée: h. 24 mm; l. 17 mm.

Sur une double ligne de terre, deux génies hommes-taureaux debout, la queue pendant en arrière, soutiennent de leurs mains levées le soleil radié d'Assur. Ils portent chignon et barbe; entre eux l'arbre sacré stylisé [1].

Gravure délicate, néo-assyrienne du VIIIe siècle av. J.-C.

[1] Cf. la même représentation sur un cône de la Pierpont Morgan Library, Catalogue E. Porada, nº 793; Mme Porada propose la comparaison avec d'autres cachets similaires trouvés à Niniveh, Layard, A second Series of the Monuments of Niniveh, pl. 69, 28 et 32.

III. Cône circulaire arrondi en haut avec perforation amorcée. Base gravée bombée.
Verre blanc légèrement verdâtre.
Dimensions: h. du cône 19 mm; base bombée h. 17 mm; l. 17 mm.

Palmier à trois branches flanqué de chaque côté d'un bouquetin debout tournant la tête en arrière.

Sujet fréquent sur des cônes achéménides en verre [1].

Gravure achéménide, Ve siècle av. J.-C.

[1] Cf. le même H. H. VON DER OSTEN, *Altorientalische Siegelsteine der Sammlung Hans Silvius von Aulock*, Upsala 1957, p. 103, nº 202.

IV. a) Photographie de la gravure agrandie.
b) Du dos du scarabée agrandie.
c) Du moulage grandeur réelle.

b)

c)

a)

IV. Scarabée aplati en stéatite noire perforé. Deux sillons incisés longent la bordure. Gravure à la base.
Dimensions: h. 16,5 mm; l. 13,5 mm; pr. 9 mm.

Homme chauve, vêtu d'une tunique longue, assis sur un siège à pieds croisés, fait face à un homme debout vêtu d'une robe longue serrée à la taille, les cheveux divisés en ondes parallèles retombant dans le dos. En bas, un serpent glissant à gauche. Ligne au pourtour.

Cette scène revêt sans doute une valeur historique ce qui est évident quand on la compare à une stèle en calcaire trouvée à Ras Shamra en 1935. Cette dernière représente deux hommes affrontés se touchant les deux index de leurs mains relevées. Ce geste caractérise une «cérémonie de prestation de serment par deux plénipotentiaires dans la conclusion d'un accord» [1]. Si, sur ce scarabée, en contraste avec la stèle, une des personnes est debout, c'est-à-dire s'approche de celle qui est assise, on peut y reconnaître un étranger, probablement un Egyptien caractérisé par la coiffure et l'autre, assis, à la tête allongée, chauve et au menton pointu, un Phénicien.

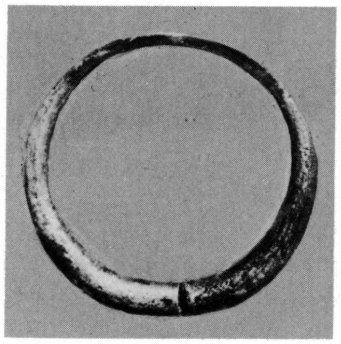
Fin du 2e ou début du 1er millénaire av. J.-C.

[1] Cf. CLAUDE F.-A. SCHAEFFER, *Ugaritica III, Mission de Ras Shamra*, t. VIII, Paris 1956, pl. VI, p. 96; cf. Syria 1936, pl. XIV.

a)

c)

V. a) Photographie du chaton agrandie.
b) De la bague en profil.
c) Du moulage grandeur réelle.



b)

a)

VI. a) Photographie de l'original.
b) Du moulage grandeur réelle.

b)

V. Bague en argent, au chaton ovale pointu courbe. L'anneau massif, circulaire cassé en bas s'amincit vers le haut.
Dimensions: ect. 23,5 mm; l. 24 mm; int. 19,5 mm; l. 18 mm.

Un bouc barbu marche à droite entre deux décors de palmettes. Bords granulés au pourtour [1].

Bague ionienne du VIe siècle av. J.-C.

[1] Cf. d'autres bagues de cette forme et du même style de gravure: BOARDMAN, *Intaglios and Rings*, Londres 1975, nos 62-65; IDEM, *Archaic Finger Rings*, Antike Kunst 10, 1967, F. 1-31, pp. 19 sq., pl. 5 et *ibid.* K. 3, pl. 6 = Auteur Catalogue, Musée d'art et d'histoire, no 206, pl. 79, avec palmettes en dehors du chaton.

VI. Scarabéoïde perforé, cassé légèrement en haut et en bas. Verre blanc verdâtre.
Dimensions: l. 34 mm; l. 28 mm; pr. 11,5 mm.

Tête d'Athéna vue de face. Elle porte le casque orné d'une crinière flanquée de chaque côté d'une rangée de plumes et de bandelettes flottant le long du visage. Le manteau est fixé sous le menton par une grande fibule ronde [1].

IVe siècle av. J.-C.

[1] Cf. le même type de scarabéoïde en verre au Musée d'art et d'histoire de Genève avec de pareils exemplaires cités (auteur, Catalogue Genève, no 217), ainsi qu'à Berlin, Munich, Collection Sambon.

a)

VII. a) Photographie de l'original agrandie.
b) Du moulage grandeur réelle.

b)

VII. Scarabéoïde en calcédoine bleuâtre perforé, en transparence d'un côté brunâtre.
Dimensions: l. 15 mm; l. 11 mm; pr. 8,5 mm.

Bouc à longue corne s'affaissant sur ses pattes antérieures, la tête tournée en arrière. La légende ΕΣΛΑΓΟΡΟ ΕΜΙ «J'appartiens à Eslagoros» donne le nom du propriétaire du sceau.

C'est une des études d'animalier grec des plus subtiles qui nous soit parvenue. Si le même type de bouc barbu à la longue corne ondulée se retrouve sur les monnaies d'Ainos [1], le graveur ici, s'est haussé à une compréhension de l'animal saisi au vif dans ses gestes et ses mouvements.

Par sa tension fine, la position du corps allongé marqué au ventre de traits parallèles, cette intaille appelle la comparaison avec un scarabéoïde en calcédoine au Museum of Fine Arts à Boston [2], de grandeur presque identique, représentant la gravure d'un lion survolé

par un aigle. Ce lion s'apparente d'autre part au lion signé ΑΡΙΣΤΟΤΕΙΧΗΣ lequel est, probablement, d'origine des îles égéennes[4]. On peut hésiter à trancher si le nom de Aristoteiches appartient au graveur ou au propriétaire du sceau. De toute façon, la légende de notre intaille arquée comme celle de Aristoteiches au-dessus de l'animal peut être considérée comme celle du propriétaire évident par le verbe ajouté à côté EMI. Ce même verbe se répète sur un autre scarabéoïde au Museum of Fine Arts à Boston, complétant le nom ΕΡΜΟΤΙΜΟ suivant le bord au-dessus d'un bélier dû au même graveur que notre bouc[5]. Citons aussi le type semblable de bélier avec l'inscription du propriétaire ΒΡΥΗΣΙΣ au Cabinet des Médailles [6].

Déjà Boardmann [7] a relevé que le dessin du poil du mouton se réfère à des monnaies frappées à Chypre [8].

Quant à notre scarabéoïde provenant du même atelier que les pièces citées, le caractère dorien du nom et du verbe EMI, au lieu de EIMI peut être relevé. Sans doute était-il fait par un graveur des îles de la mer Egée.

Premier tiers du ve siècle av. J.-C.

[1] Cf. SELTMAN, *Greek Coins*, pl. XXIX, 7-11.

[2] Cf. BEAZLEY, *Lewes House Gems* n° 34; BOARDMAN, *Archaic Greek Gems* n° 428.

[3] *Ibid.* n° 427.

[4] Cf. JACOBSTHAL, *Die melischen Reliefs*, p. 138.

[5] Cf. BEAZLEY, *Lewes House Gems* n° 35 *bis* et BOARDMAN, *Archaic Greek gems* n° 516.

[6] Cf. BOARDMAN, *ibid.* n° 517; E. BABELON, Collection Pauvert de la Chapelle n° 67, pl. 6; cf. FURTWÄNGLER, *Die antiken Gemmen IX*, 11; LIPPOLD, pl. 91, 9.

[7] *Ibid.* p. 151.

[8] BMC Cyprus, pl. 9, 10.

Photographies de l'auteur